

Laitues.—Joyau de Toronto, Prize Head et Hanson précoces semées à différentes périodes le 23 avril et à la fin de mai. Celle semée de bonne heure a été détruite par les vents, l'autre a bien fait et nous a donné de la laitue jusqu'en octobre.

Mais.—Cory précoce, de Cinquante jours, Précoce de Crosby, Précoce d'Adams, Précoce de Mitchell, et le maïs Native Squaw, ont été plantés le 23 mai. Le maïs Squaw et l'Adams précoces avaient quelques épis mangeables lorsque la gelée du 21 août est survenue. Le Crosby précoce, le Cory précoce et le Mitchell précoce étaient en arrière de quelques jours.

Melons d'eau, gourdes et concombres.—Les melons d'eau n'ont pas donné de fruits. Quelques gourdes d'assez bonne grosseur étaient sur les tiges, et les concombres étaient bons à manger quand la gelée est survenue.

Asperges.—Les premières ont été semées le 1er juin, et elles ont continué à produire pendant un mois.

Rhubarbe.—Endommagée par la grêle le 12 juin, mais une bonne récolte vers la fin de la saison.

JARDIN À FLEURS.

J'espère que ceux qui liront ce rapport annuel et qui n'ont jamais vu le Nord-Ouest ne s'imagineront pas qu'un jardin à fleurs est une impossibilité complète. Quoique nous n'ayons pas encore réussi à en faire un égal à ceux qu'on voit dans l'Ontario, néanmoins nous essayons de faire croître les fleurs tout comme le blé dur n° 1. Nous ne nous vantons pas beaucoup de notre succès à faire croître les Zinnias, les reines-marguerites, etc., mais quand aux œillets, pensées, réséda, pois de senteur, phlox, etc., les visiteurs de la ferme pendant les mois d'août, septembre et octobre attestent à leur boutonnière qu'un tel succès avait été obtenu jusqu'au point d'induire chaque colon à avoir un jardin à fleurs.

Des pensées, des œillets, Phlox Drummond, asters, giroflées, réséda, pourpiers, pétunias, pois de senteur, verveines, etc., ont été semés ou transplantés des serres chaudes depuis le 16 mai jusqu'au 11 juin. Parmi ces fleurs les pensées, le réséda, le pois de senteur, le phlox, la giroflée, l'œillet, les verveines et les pavots ont été les meilleures et les plus sûres pour le climat du Nord-Ouest.

POMMIERS.

Les pommiers ont souffert beaucoup l'hiver dernier et ce printemps, au point que je me vois obligé de faire rapport que presque tous ceux plantés en 1888 et 1889 ont péri. Un certain nombre vivent encore mais sont dans un état si misérable que je me vois presque forcé de les classer comme perdus. La saison dernière a été très sévère pour les arbres de toutes sortes. L'hiver rigoureux et le printemps défavorable qui lui a succédé n'ont pu avoir qu'un effet désastreux. Un arbre seulement des plantations de 1888 a poussé par la tête, mais n'a grandi que d'un demi-pouce. Huit pommiers ont été tués jusqu'à fleur de neige, ou à 18 pouces au-dessus du sol, les autres jusque rez terre. Des pousses ont été produites au-dessus des greffes, mais il reste à savoir si elles résisteront mieux que les arbres dont elles proviennent.

Les pommiers plantés en 1889 sont morts en masse, très peu ont été trouvés vivants ce printemps. Nos plantations cette année se composent de 500 jeunes arbres de semis d'origine russe qui, nous l'espérons, résisteront mieux qu'aucun de ceux que nous avons plantés jusqu'à présent. Le tableau suivant indique les pommiers plantés en 1888, 1889 et 1890, et l'état dans lequel ils se trouvent à présent :